

La DTM a identifié une population mobile de **590 786** individus au 25 août 2023 et une population retournée estimée à **818 266** individus

Principales données sur le déplacement

 **590 786** ↓(4%)
INDIVIDUS DÉPLACÉS

 **163 529**
MÉNAGES DÉPLACÉS

58% Femmes (342 941) 

42% Hommes (247 845) 

16% Enfants < 5 ans (94 260) 

 **50%** des individus déplacés (soit 294 667) vivent dans les communautés d'accueil

Principales données sur les retours

 **818 266** ↑(10%)
INDIVIDUS RETOURNÉS

 **151 695**
MÉNAGES RETOURNÉS

58% Femmes (473 994) 

42% Hommes (344 272) 

15% Enfants < 5 ans (125 635) 

 **818 266** personnes retournées dans **145** villages dans les territoires de Rutshuru et Masisi

CONTEXTE

L'Est de la République Démocratique du Congo fait face à une détérioration de la situation sécuritaire, politique et humanitaire, dus aux affrontements fréquents entre le groupe rebelle Mouvement du 23 Mars 2023 (M23) et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ainsi que d'autres forces d'autodéfense. Depuis la fin de l'année 2022, le groupe M23 a multiplié les attaques contre diverses positions des forces gouvernementales dans la province du Nord Kivu, et a ensuite pris le contrôle de plusieurs villes et villages. Ces avancées ont exacerbé les tensions dans plusieurs territoires du Nord Kivu, ainsi que dans d'autres régions de l'Est de la RDC. Dans le même temps, divers groupes d'autodéfense sont engagés dans des conflits pour le contrôle de localités, entraînant des flambées de violence et d'insécurité. Des initiatives internationales, régionales et bilatérales ont été lancées pour tenter de mettre fin à la crise, dans un contexte où celle-ci tend à s'aggraver en raison de la persistance de l'insécurité.

La situation générale en août 2023 indique une diminution de la violence et des conflits liés à la crise du M23. Cependant, il est important de noter que des incidents sporadiques ou des affrontements localisés se produisent encore dans certaines zones de la province du Nord Kivu. Les localités de Bukombo, Busanza et Tongo dans le territoire de Rutshuru, Mfunyi-shanga et Ufamandu 1er, Kamuronza, Bashali-kahembe dans le territoire de Masisi ont été le théâtre d'affrontements affectant les populations locales, y compris celles qui sont retournées récemment. La violence et l'instabilité causées par le conflit en cours ont entraîné de nombreux déplacements, des pertes en vies humaines, des violations des droits de l'homme et une détérioration de la situation socio-économique. En conséquence, la population touchée se trouve dans une situation vulnérable, avec un accès limité aux services de base tels que les soins de santé, l'éducation, l'eau potable et la nourriture. De nombreuses personnes déplacées vivent dans des centres collectifs surpeuplés ou dans des familles d'accueil, avec des conditions de vie inadéquates et un accès limité aux ressources essentielles. Cette situation de crise persistante exacerbe les déplacements et la vulnérabilité de la population dans les localités touchées, et favorise, outre les déplacements pendulaires, de nouvelles flambées de violence.

Ces événements ont considérablement accentué les défis sécuritaires et humanitaires dans les zones affectées. Ces affrontements successifs conduit à des déplacements prolongés, des mouvements intermittents, et des mouvements pendulaires. Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des situations d'urgence (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour entre le 23 juillet au 24 août 2023.

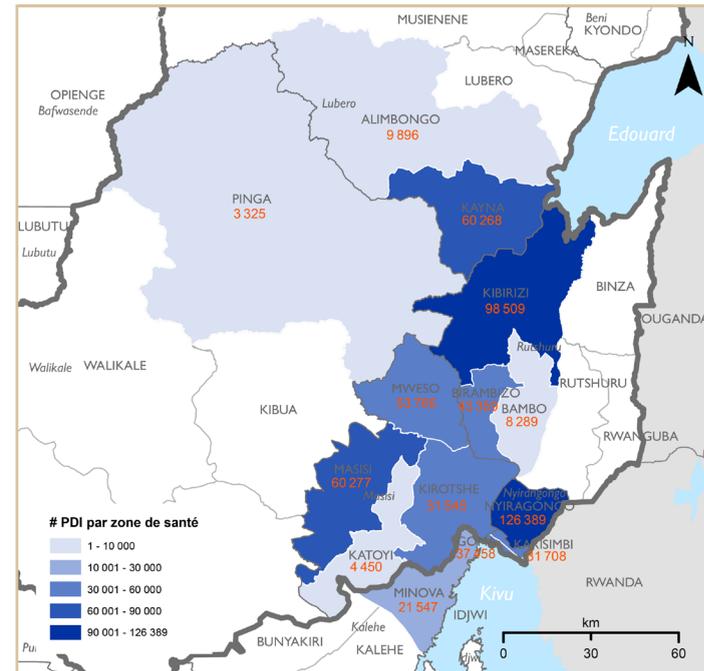
DÉPLACEMENT

Le suivi de la crise depuis la fin du mois d'août a permis à la DTM de mettre à jour les données de déplacement, identifiant un total de 590 786 personnes déplacées affectées par la crise du M23 ([données détaillées ici](#)). Au total, 96 pour cent de ces déplacés sont localisés dans la province du Nord-Kivu, et quatre pour cent dans celle du Sud-Kivu, et se répartissent entre familles d'accueil, centres collectifs, sites spontanés et sites planifiés. Au Nord Kivu, le territoire de Masisi est le plus touché par les déplacements, avec 25 pour cent des personnes déplacées, suivi de Rutshuru avec 24 pour cent, de Nyiragongo avec 21 pour cent et Lubero et Goma avec 13 pour cent chacun. Le nombre de personnes déplacées dans ce cycle d'évaluation montre une diminution de 22 287 individus (4%) par rapport aux données cumulées de l'évaluation de juillet 2023, dont 613 073 personnes déplacées ont été signalées ([voir le rapport](#)).

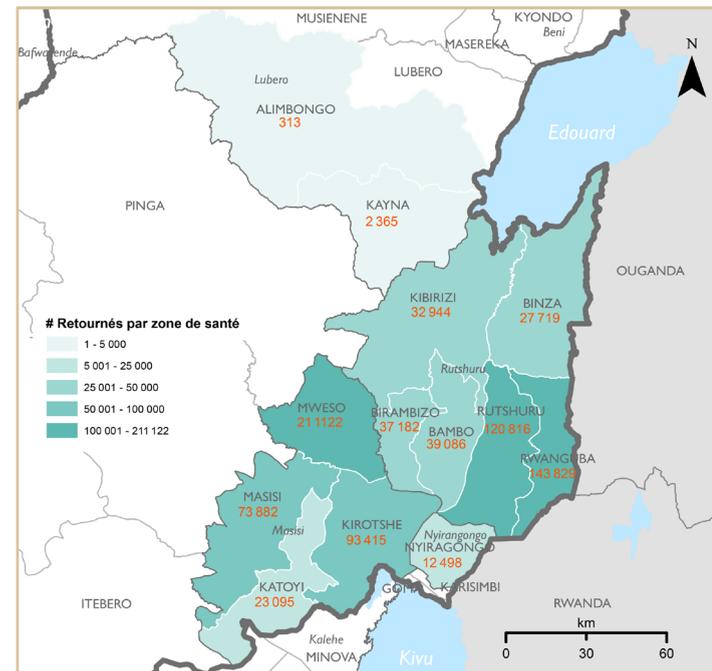
Province	Type d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Nord-Kivu	Site	89 071	248 074	106 113	141 961
Nord-Kivu	Famille D'accueil	60 995	289 625	120 204	169 421
Nord-Kivu	Site Planifié	6 214	20 265	8 407	11 858
Nord-Kivu	Centre Collectif	2 628	11 275	4 502	6 773
Sud-Kivu	Site	1 780	8 185	3 274	4 911
Sud-Kivu	Centre Collectif	1 664	8 320	3 328	4 992
Sud-Kivu	Famille D'accueil	1 177	5 042	2 017	3 025
Total		163 529	590 786	247 845	342 941

De nouveaux déplacements ont été enregistrés dans les territoires de Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Lubero, Goma, Walikale (Nord Kivu) et Kalehe (Sud-Kivu) à la suite d'affrontements impliquant les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC), des groupes d'autodéfense et le M23. Particulièrement vers le début du mois d'août, les localités des groupements Nyamaboko 1 et 2 ont connu des affrontements, entraînant des déplacements de population vers les villages de Katoyi centre, Kinigi, Kibabi police, Bulwa, Shakingi. Les affrontements entre les FARDC et le groupe M23 à Karenga ont entraîné des mouvements de population vers Sake dans le groupement de Kamuronza. Dans le territoire de Rutshuru, les affrontements entre le M23 et les groupes d'autodéfense, le 6 août à Tongo ont entraîné des mouvements vers les localités voisines de Kastuba et Sovu. Du 14 au 15 août 2023, dans les localités de Rugarama, Shinda et Nyarukwangara, des affrontements ont été signalés entre le groupe M23 et des groupes d'autodéfense, provoquant des mouvements pendulaires. De nouveaux affrontements entre groupes armés dans le groupement de Mfunyi-shanga entre le 15 et le 17 août ont entraîné de nouveaux mouvements de population vers les localités de Bishange et Bweremana, toujours dans le territoire de Masisi, et vers Minova dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 42 pour cent et 58 pour cent de la population évaluée. Les enfants (0 à 5 ans) représentent environ 16 pourcent. La taille moyenne des ménages évalués est de 3,6 individus.

Composition démographique



Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées entre le 23 juillet et au 24 août 2023 ont permis d'identifier un total de 818 266 retournés (151 695 ménages). La tendance au retour a augmenté de 10 pourcent au cours de ce cycle d'évaluation, avec 75 367 individus retournés en plus des 742 899 enregistrés lors de la dernière évaluation menée du 26 juin au 23 juillet 2023.

Cette augmentation est liée à une accalmie notable des hostilités dans les zones densément peuplées de Rutshuru (Rugari, Kisigari, Bweza, Kiwanja, Rutshuru-centre, etc.). En revanche, dans la chefferie de Bwito, groupement de Tongo, localité de Shonyi, où des conflits éclatent régulièrement entre groupes armés, la population fait néanmoins un timide retour. Dans le territoire de Nyiragongo, on note un léger retour des personnes qui avaient quitté les sites de déplacement, notamment dans différentes localités, suite à une prise de conscience des opportunités d'assistance dans les sites précédemment abandonnés.

L'état des retours dans les villages, particulièrement ceux où des conflits ont eu lieu, est critique et nécessite une attention urgente de la part des gouvernements, des organisations internationales et des communautés locales. Selon les informateurs clés, l'impact du conflit sur ces zones est dévastateur, laissant derrière lui des infrastructures détruites, des populations déplacées et des populations retournées confrontées à un manque de services de base tels que les soins de santé, l'éducation et l'assainissement.

PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins tels que l'accès à la nourriture, aux abris et aux soins de santé restent au premier plan des préoccupations des personnes déplacées. Cette situation s'inscrit dans le contexte de la poursuite du déplacement des personnes déplacées des nombreux sites spontanés/centres collectifs autour de Goma vers des sites planifiés.



ACCESSIBILITÉ

L'axe Goma-Kitshanga - Kanyabayonga est actuellement la seule voie d'approvisionnement de la ville de Goma, le trafic sur la RN2 Goma-Rutshuru ayant été suspendu en raison de la crise du M23. D'autres routes, telles que Burungu et Kilolirwe, ainsi que le tronçon Kitshanga-Mweso, subissent le poids des vols fréquents et des collectes illégales de taxes, ce qui les rend inutilisables. Cette situation a non seulement un impact significatif sur la vie économique des localités voisines, notamment Goma, mais aussi sur les organisations humanitaires qui dépendent fortement de cette voie d'approvisionnement pour apporter aide et soutien aux populations vulnérables affectées par le conflit.